

COMUNICĂRI ÎN ATELIERE

CULTURAL AND INTERCULTURAL INTERFERENCES IN SPECIALIZED TRANSLATION

Gisèle AL-RIACHI

CLT-Université Libanaise, Beyrouth, Liban

This article demonstrates, through journalistic texts dealing with economic and financial topics, the absence of absolute or "impervious boundary" between the literary text and the specialized one. The specialized text abounds in metaphors, intertextual references and elements with strong cultural symbolism and connotation, thus reflecting the linguistic and figurative creativity of its author. Literary skills are a pre-requisite for dealing with hybrid economic texts. Translating a specialized or any other type of text implies a similar cognitive process, the difference being in the notional and terminological density. Translating a specialized text is not simply a matter of terminological and phraseological research, as cultural references must also be taken into account.

Keywords: *specialized text, literary text, intertextual references, terminological research, translating.*

CULTURALUL ȘI INTERCULTURALUL ÎN TRADUCEREA SPECIALIZATĂ

În articol autorul își propune să demonstreze, pe baza textelor extrase din presa economico-financiară, lipsa unei frontiere ermetice între textele literare și cele de specialitate. În textele de specialitate, metaforele, referințele intertextuale și elementele extrem de conotative sunt în mare prezente și reflectă inventivitatea lingvistică și expresivă a autorului. Caracterul hibrid al textului economic solicită de la un traducător abilități de pre-cunoaștere a particularităților textelor literare că abordare cognitivă adoptată în traducerea textelor de specialitate, proces similar celui prezent în traducerea oricărui alt text. Diferența constă în densitatea noțională și terminologică. Astfel, traducerea textelor de specialitate nu poate fi redusă doar la cercetarea terminologică și frazeologică, ea mai necesită luarea în calcul interpretativ a referințelor culturale.

Cuvinte-cheie: *text de specialitate, text general, referință culturală și interculturală, intertextualitate, terminologie, traducere.*

L'objet de cet article est de démontrer, à partir de textes économiques authentiques utilisés dans la formation des apprentis-traducteurs, l'impact de la terminologie sur la qualité de la traduction. Il se propose surtout de répondre aux questions qui taraudent tout traducteur. Existe-t-il des cloisons étanches entre un texte général et un texte spécialisé? Les frontières entre la langue générale et la langue de spécialité ne sont-elles pas artificielles? Au-delà de la documentation terminologique, faut-il réduire la traduction à une fonction essentiellement mécanique? La problématique à laquelle nous tentons de répondre se formule donc ainsi: faut-il réduire le texte scientifique à un assemblage de termes juxtaposés dans des phrases syntaxiquement correctes et occulter la dimension interculturelle? Est-ce que la traduction de textes spécialisés nécessite une compétence ou un pré-savoir littéraire? La problématique nous conduit à la formulation d'une hypothèse qui constitue une réponse provisoire aux questions préalablement posées: les tropes ne sont pas l'apanage des textes littéraires. Ils s'étendent sur l'ensemble des productions textuelles. Tout texte porte les stigmates de la culture qu'il véhicule, tout texte est intertexte et toute traduction est une expérience interculturelle.

Traduction et terminologie: un mariage éternel

Traduire des textes spécialisés est une entreprise intellectuelle complexe de grande envergure qui fait du traducteur un glossateur, rédacteur concepteur, vulgarisateur et même facilitateur de communication interculturelle. Cette notion de polyvalence est une règle qui revient en filigrane dans toutes les études sur la traduction spécialisée: il faut connaître la langue et la science pour pouvoir produire un texte élégant respectant

les critères de concision, précision et objectivité tout en évitant qu'il ne soit un simple décalque lexical et syntaxique du texte de départ.

Il existe une abondante littérature sur l'importance de la terminologie dans le domaine de la traduction spécialisée. Bien qu'elle soit une discipline qui se développe actuellement en se détachant de la traduction [7, 2012] et en s'approchant davantage de l'intelligence artificielle, la terminologie reste au service de la traduction dans la mesure où ce nouveau couple lui fournit des outils appréciables à triple objectif: économiser le temps, élargir la palette des solutions et accroître le degré de fiabilité. Citons à titre d'exemple les textes alignés qui mettent en correspondance des traductions effectuées manuellement par des traducteurs humains. Ces textes mettent à la disposition du traducteur une panoplie de propositions de traduction qui pourraient ne pas être répertoriées dans les dictionnaires spécialisés. Basées sur des équivalences et non des correspondances, ces propositions constituent des solutions toutes faites pour le traducteur technique qui s'en sert pour faire de la «jurisprudence traductionnelle»: choisir la proposition qui correspond le mieux au texte, objet de la traduction, ou s'en inspirer pour trouver la clé. Les corpus alignés sont un excellent outil d'aide à la traduction de textes présentant un fort pourcentage de terminologie.

Langue commune et langue spécialisée: un découpage arbitraire

Le texte descriptif d'une réalité scientifique, bien qu'il vise un objectif présumé concret et pratique et qu'il soit de portée utilitaire, revêt également un caractère de créativité individuelle et est le reflet d'une pratique culturelle. Le texte spécialisé peut être à la fois informatif, expressif, incitatif et même performatif (texte législatif). En d'autres termes, le texte spécialisé hautement connoté et à fort ancrage culturel peut être un point de rencontre entre le monde du sujet (dimension créative) et le monde de l'objet (dimension scientifique). Cette combinaison associant œuvre scientifique et œuvre créatrice de l'esprit fait de notre texte de travail un texte à dominante à la fois informative et expressive où la valeur esthétique occupe une place prépondérante. «*Le texte spécialisé, comme tout texte d'ailleurs, comporte sa part d'éléments rhétoriques, de jeux linguistiques, de références intertextuelles et d'allusions culturelles. La traduction spécialisée ne se réduit pas à un exercice de transcodage terminologique, tant s'en faut, d'autant que bien des termes n'ont pas de correspondance directe entre deux langues.*» [4, p.32]. Cette interpénétration fait que la démarche cognitive suivie dans le traitement d'un texte spécialisé est semblable à celle suivie dans n'importe quel autre texte. La différence se situe au niveau de «l'intensité des difficultés d'ordre notionnel» et de la densité terminologique. Le texte spécialisé porte beaucoup plus que le texte littéraire les stigmates textuels et terminologiques d'un texte savant. Il serait donc tout à fait erroné de croire en la présence de frontière hermétique entre la langue générale et la langue spécialisée «*ce serait une erreur de croire que seuls les textes littéraires exigent des capacités créatrices. Les textes pragmatiques, eux aussi, requièrent souvent un effort de créativité non négligeable.*» [5, p.96].

Gros plan sur la traduction

Choix du matériel de travail

L'idée de former des traducteurs qui puissent répondre aux besoins et exigences du marché de travail arabe exclut du champ de la formation tout texte destiné aux seuls spécialistes, textes dont la dimension hautement technique les rend à la fois illisibles et inaccessibles aux apprentis-traducteurs. Le choix du matériel, qui se comprend aisément étant donné la demande du marché et le profil des apprentis, justifie et légitime la problématique. La demande accrue de textes scientifiques et techniques vulgarisés exigeant une adaptation en fonction du récepteur du texte, en l'occurrence le grand public, et de la finalité, à savoir la démocratisation du savoir spécialisé, détermine le choix des textes.

Dans les textes spécialisés, les figures de style foisonnent et témoignent de l'inventivité linguistique et figurative de l'auteur. Comme le texte spécialisé est doté d'une charge stylistique et d'un caractère esthétique, sa traduction ne peut se réduire à la simple résolution de problèmes terminologiques et phraséologiques. L'inexistence de cloisons étanches entre le littéraire et le spécialisé dans les textes de travail présuppose un pré-savoir littéraire qui dépasse le simple repérage ou étiquetage des concepts pour toucher à la prise de décision quant aux stratégies et procédés à suivre, le but étant de pouvoir gérer la différence culturelle qui se manifeste sous plusieurs formes. Le traitement traductologique, entre autres, du registre, des métonymies, des métaphores, de l'implicite, de la charge connotative et des références intertextuelles sont des pré- et co-requis aux cours de traduction spécialisée.

Des exemples à l'appui

Nous allons présenter quelques exemples représentatifs pour approcher la traduction du culturel dans la traduction spécialisée. Prenons l'exemple du texte économique dont on dit parfois qu'il est des plus techniques et des plus terminologiques. Pour des raisons de formalisation, nous subdivisons cette partie en trois sous-parties, à savoir la métaphore, les références intertextuelles et la connotation, bien que ces notions s'enchevêtrent et se chevauchent.

Métaphore

Nous nous intéressons à la métaphore conceptuelle en tant que procédé de dénomination de nouvelles réalités qui se soumet au traitement traductologique d'un trope.

Jusqu'à aujourd'hui, la science économique n'a pas conquis son autonomie par rapport à la médecine. Ainsi les textes économiques, aussi bien anglais que français et arabes, abondent-ils en terminologie médicale créée par métaphorisation. Certes, le style du discours n'est pas le même, mais le champ lexical de la médecine est omniprésent sous forme de métaphores conceptuelles prototypes de l'économie. «*L'explication est historique. Les premiers économistes français furent en effet des dilettantes, qui étudiaient l'économie comme un art libéral; deux d'entre eux, parmi les plus illustres, ont laissé des traces définitives sur la pensée économique française tout comme sur son langage et sur sa phraséologie. François Quesnay (Quesnay 1888), au XVIII^e siècle, le père de l'École des Physiocrates, et Clément Juglar (Juglar 1860) au XIX^e siècle. L'un et l'autre étaient médecins. Ils ont écrit sur l'économie avec le langage et la phraséologie des médecins. Il est question chez eux du corps économique, organisme disposant de structures; c'est là une sorte d'anatomie. Cet organisme est soumis à des flux coordonnés, à des mouvements de circulation; c'est là une physiologie. Cet organisme et son fonctionnement sont quelquefois atteints de perturbations; c'est là une pathologie. Le rôle de l'économiste est de soigner, de traiter ces perturbations*» [1, p.22]. En voici un exemple: **Spain and the markets, The Spanish patient** IF SPAIN were a patient, the mood in the hospital ward would be tense. Every attempt by local specialists advised by renowned European consultants to **treat the sickness** brings no more than **temporary relief**. Even more worrying, **the relapses after each dose** are happening sooner and sooner. Spain's chances of **avoiding intensive care** – a full bail-out – are receding to near vanishing-point. The **symptoms** of Spanish **sickness** are manifest in ten-year government bond yields touching 7.75% on July 25th; previous bail-outs of Greece, Ireland and Portugal occurred not long after rates had surpassed 7%. (<http://www.economist.com/node/21559659>, 28 juillet 2012)

Le traitement traductologique de ces métaphores, qu'elles soient simples ou filées, libres ou lexicalisées, ne requiert pas un effort particulier de la part du traducteur en raison de la superposition des langues sur le plan figuratif et l'universalité de la métaphore relevant du champ lexical médical. Traduire une métaphore appartenant au champ lexical médical par une autre appartenant au même champ constitue un idéal traductologique en termes d'effet et sur les plans sémantique et figuratif. La métaphorisation, dans les textes spécialisés, fraye le chemin à la conceptualisation dans la mesure où elle fournit à la pensée «*un support imaginaire qui la rattache par analogie à «un circuit conceptuel» déjà frayé. [...] La métaphore permet d'exprimer une intuition préverbale en la remplaçant dans un réseau déjà parcouru, mais non épuisé.*» [6, p.106].

Par ailleurs, hormis la traduction littérale, quels sont les procédés traductologiques dont dispose le traducteur arabe pour traduire certaines métaphores conceptuelles? Citons l'exemple suivant:

«Crise économique: l'effet domino se poursuit

Après la Grèce, L'Irlande et le Portugal, L'Espagne appelle à l'aide.

(<http://www.lecri.fr/2012/06/25/crise-economique-leffet-domino-se-poursuit/33759>)

L'expression «effet domino» qui revient le plus souvent dans les textes traitant de la crise économique mondiale retient notre attention. Pris dans son sens économique, l'effet domino désigne l'extension de la crise économique à l'ensemble d'une région particulière. La contagion a lieu quand les pays similaires au premier pays en crise partagent les mêmes difficultés (Marais et Bates, 2004).

Trois possibilités que nous appliquons d'habitude à n'importe quel texte littéraire ou pragmatique sont envisageables:

- Calquer l'image en vertu du principe de la superposition occasionnelle des langues sur le plan figuratif et l'existence d'universaux en matière de symbolique et de représentation mentale qui se forme dans la tête du traducteur. Cette expression renvoie à l'image d'une chaîne de dominos en ligne positionnés de façon à interagir suite à une transmission d'énergie causée par la chute du premier et se poursuivant jusqu'au dernier. Ainsi l'effet domino peut-il être traduit littéralement par تأثير او أثر الدومينو.

- Traduire la métaphore par une autre métaphore n'appartenant pas au même champ lexical. Le procédé adopté est le transfert vers un synonyme – expression métaphorique – plus connu par le récepteur du texte d'accueil, susceptible d'en percevoir le sens et la connotation. Comme l'effet domino et l'effet contagion se recourent, le traducteur-décideur peut opter pour أثر العدوى. La fréquence et l'occurrence de ce terme ainsi que la place de prédilection qu'occupent les métaphores médicales dans la langue arabe valident le choix.

- Traduire la métaphore par banalisation: le traducteur-décideur omet l'image métaphorique pour ne conserver que le côté sémantique et la charge connotative véhiculée par le terme (réaction en chaîne, changement mineur provoquant un changement comparable à proximité qui, à son tour, provoquera un changement similaire). La banalisation prend la forme d'une traduction explicative. Les textes alignés suivants le montrent bien (<http://www.arabdict.com/english-arabic/domino%20effect>)

Equally, several Arab monarchies - such as Kuwait - were fearful of their own potential demise in a domino-effect Iran-style revolution, and offered the Iraqi regime financial assistance.

حينذاك دعمت القوى الغربية صدام حسين خلال تلك الحرب، كما قدمت عدة دول عربية الدعم المادي للنظام العراقي، مثل الكويت التي كانت خائفة من انهيار نظامها كما حصل في إيران خلال الثورة

The plans envisaged a kind of "democracy domino effect" – starting in Iraq, democracy was supposed to roll out over the other Arab states under despotic or authoritarian rule and reach Iran – ensuring lasting political stability in the crisis-ridden region.

حددت هذه الخطة شكلاً من "انتشار عملية نشر الديمقراطية"؛ حيث كان يفترض أن يتم نشر الديمقراطية انطلاقاً من العراق لتشمل كذلك الدول العربية التي يسود فيها حكم مستبد أو شمولي بالإضافة إلى إيران - وأن تضمن دائماً الاستقرار السياسي في هذه المنطقة المضطربة.

Intertextualité

Regardons de près le sous-titre suivant: **Spain and the markets** The Spanish patient

A full bail-out of the euro area's fourth-largest economy is looming

Jul 28th 2012 |



L'intertextualité constitue un trait marquant des textes spécialisés. Le titre de l'article renvoie au film américain «The English patient». Cela apporte une preuve tangible que tout texte, tous types confondus, ne peut s'écrire ex nihilo et que tout texte est intertexte. Le but de cette référence intertextuelle doublée d'une métaphore relevant du champ lexical médical, principal «fournisseur terminologique» du texte économique, est de créer chez le lecteur l'impression du déjà lu, vu et entendu et un effet saisissant: «La réécriture ne se contente pas de reprendre passivement un texte; elle n'est pas une simple répétition; elle est un véritable travail.» [2, p.10]. Fonctionnant en conjonction avec d'autres aspects visuels du texte, l'image en particulier, le titre à effet grossissant se dote lui-même d'une fonction visuelle. La traduction littérale du titre respecte le choix stylistique de l'auteur de l'original, maintient le lien entre le texte et le paratexte visuel et constitue un idéal traductologique du fait qu'elle crée chez le récepteur arabe le même effet que celui que l'auteur du texte original a voulu créer chez son lecteur. Le repérage de cette référence intertextuelle implicite est tributaire de la culture cinématographique du lecteur, des évocations et des allusions. Le film dont le titre a été traduit littéralement par المريض الانكليزي fait désormais partie de la mémoire collective de ceux qui l'ont visionné dans le monde arabe. La superposition occasionnelle des deux systèmes culturels en termes d'intertextualité maintient le sens, l'image et l'effet.

Par ailleurs, ce type d'équivalence parfaite constitue un idéal traductologique que nous ne pouvons atteindre chaque fois que nous sommes confrontés à une référence intertextuelle. Chaque culture se distingue par un patrimoine littéraire, artistique qui lui est propre malgré le mouvement d'import et d'export culturel qu'elle effectue et qu'elle subit par le biais des échanges, la traduction en étant une forme privilégiée. Faisant référence à des poèmes arabes, ou à des faits historiques ou même à des singuliers de la langue arabe, ces références doivent impérativement être adaptées ou banalisées.

Prenons quelques expressions d'un texte arabe de vulgarisation économique. Le titre du texte, qui traite de la contradiction entre les belles promesses des responsables et le tableau plutôt sombre de l'économie syrienne suite aux événements, est une référence intertextuelle parodiée rappelant un vers d'un poème d'Al-Mutanabbi, le grand poète arabe de l'époque abbasside *الفريق الاقتصادي تجري الرياح بما لا تشتهي التصريحات*. Bien qu'usées et «banalisées» à force de répétition, ces expressions n'ont pas perdu leur qualité de renvois intertextuels ayant pour fonction de stimuler la mémoire du lecteur. Nous classons ces expressions avec les traductions que nous proposons dans un tableau récapitulatif pour des raisons d'économie de littérature.

Expression arabe	Sens contextuel	Équivalent français	Procédé traductologique
تجري الرياح بما لا تشتهي التصريحات Littéralement: Le vent va à l'encontre de ce que les déclarations désirent	Contradiction entre les discours, les belles promesses et la situation réelle	Chose promise, chose non due	Traduction par un proverbe défigé (non due)
		Vendre du vent et de la fumée	Traduction par une expression figée
عليه (المسؤول) أن يشير إلى مكامن الفساد ويبدأ بحساباتها واستئصالها... [...] لا أن ينتظر المواطن كي يذله (عليها) خاصة وأن المواطن لا ناقة له ولا جمل Litt: le citoyen n'y a ni chamelle ni chameau	Le citoyen n'a pas de pouvoir/ Il n'est pas responsable de la situation/ Il n'a rien fait pour créer cette situation/ il ne dispose pas des moyens d'agir pour changer la situation/ il n'est pas partie prenante	Il incombe au responsable, et non au citoyen, de localiser la corruption, de l'éradiquer et de punir les corrompus. Le citoyen n'est en rien concerné.	Traduction d'une expression idiomatique par banalisation
تندم الجهات المسؤولة عن الحليب المسكوب. Litt: Les responsables regrettent le lait répandu (réf. Intertextuelle)	Regretter	Pleurer sur les pots cassés	Rétro-translation de l'image calquée sur l'anglais et qui est étrangère à la langue arabe afin de retrouver l'expression anglaise: to cry over spilt milk et recherche de l'équivalent français: pleurer sur les pots cassés (référence intertextuelle de «Perrette et le pot au lait» de La Fontaine
حينها لا تنفع ساعة الندم. Litt: À ce moment-là l'heure du repentir devient inutile	Le regret est inutile/ c'est trop tard	À ce moment-là, il sera trop tard de s'en mordre les doigts/ faire amende honorale	Traduction d'une expression ayant à l'origine un sens religieux (le repentir à l'heure de la mort) par une expression figée

<http://www.syriastocks.com/?p=836> (economic news, 28 septembre 2012)

Il convient de noter que tout emploi d'une séquence figée s'accompagne d'un glissement sémantique, même infime. C'est également le cas pour toute reprise d'une métaphore libre. Le contexte large permet une interprétation plus précise du figement, motivée par des indices relevés dans le discours. Selon le principe suivant: le sens d'une expression figée n'est jamais figé, les séquences figées de ce texte pourraient appeler des traductions différenciées selon les situations de communication ou contextes dans lesquels elles s'insèrent.

Hormis les références et les métaphores conceptuelles, le texte comporte un certain nombre de séquences figées, de métaphores libres, et de métonymies qui transforment le texte en un tissu hybride requérant à la fois des connaissances linguistiques et culturelles et des compétences rédactionnelles. Les collocations y foisonnent et la recherche d'un équivalent requiert de la part de l'étudiant un vrai travail sur la langue «*La maîtrise d'une langue passe par celle des collocations des mots.*» [9, p.102]. Ces types de textes sont donc doublement formateurs et, contrairement aux idées reçues, sont plus difficiles à traiter, car le traducteur a à gérer des concepts précis, un style hybride et une différence culturelle.

Connotation

En raison du principe de la non-superposition des langues en termes de connotation et d'effet, les dénominations culturellement connotées ne restent plus, dans la plupart des cas, marquées par le milieu culturel dont elles sont issues, et par conséquent, ne peuvent être ni calquées ni empruntées. La métaphore, qui construit les premières esquisses du concept par reconduction analogique du sens, pourrait ne pas être saisie par le récepteur de la langue cible, en l'occurrence le lecteur arabe, vu la différence au niveau du découpage de la réalité. La perception du monde se fait dans le cadre déterminant d'une culture. C'est ainsi que nous transférons, d'un cadre culturel à l'autre, non des mots, mais des visions du monde, des façons de voir et de concevoir la réalité concernée. Il s'ensuit que le terme (mot ou expression), porteur d'une connotation particulière, détermine notre appréhension du réel et notre rapport au monde humain, animal et matériel qui nous entoure. Un terme revêtant une connotation neutre dans une culture pourrait être mal perçu dans une autre et vice-versa. Ce qui est acceptable dans une culture ne l'est pas forcément dans une autre, et ce qui laisse indifférent l'un pourrait heurter la sensibilité de l'autre. Les exemples sont légion dans les articles économiques, nous nous limitons à deux, le premier, relevant du domaine de la fiscalité et le second du domaine de la bourse.

«La Carotte fiscale de l'investissement dans les PME ne suffit pas» (www.lemonde.fr)
Le monde Économie/ 15.04.2013

Ayant pour synonyme «incitation», «encouragement», «incitatif», «stimulant fiscal», le terme «carotte fiscale» est traduit par un terme dépourvu d'histoire et de charge culturelle. Le terme arabe «التحفيز الضريبي», littéralement incitation fiscale, encouragement fiscal, désigne une notion purement économique dénuée de toute connotation, alors que carotte, relevant du registre familier et constituant une récompense pour l'âne, suggère, à notre esprit, une notion culturelle qui est loin d'être innocente. En passant à l'arabe, l'image de l'âne, de la carotte et du bâton n'est plus perceptible. Nous notons un passage d'une expression imagée et familière à une glose de niveau de langue standard: une dérogation aux idéaux traductologiques que nous prônons due à une inadéquation stylistique. La susceptibilité du récepteur arabe l'exige. Bien que l'image de la carotte et du bâton, elle-même calquée sur l'anglais «the carrot and the stick», ait fait son entrée par calque dans la langue arabe, surtout celle de la presse, son usage reste limité en raison de la connotation péjorative qu'elle revêt et de son degré d'opacité relative.

Autre exemple relevant du domaine de la bourse et illustrant la non-superposition des langues en termes de connotation: Bull and bear. Il s'agit respectivement du haussier ou spéculateur à la hausse (le taureau attaque de bas en haut) et du baissier ou spéculateur à la baisse (l'ours attaque de haut en bas). L'image du combat entre ours et taureau, très répandue en bourse, représente les forces boursières en puissance. Traduits en arabe, ces termes se détachent complètement du monde animal en raison de la symbolique afférente. Taureau et ours représentent des archétypes ou des composantes symboliques appartenant à notre inconscient collectif associant taureau et ours à une image qui est loin d'être gratifiante (personne brute, agressive, peu civilisée qui manque de classe et de tact). Nous voyons donc mal un Arabe se faire appeler ثور ou دب. Certes, ce refus de l'association monde humain-monde animal n'est pas généralisable. En effet, le monde animal n'est pas avare en compliments dans la culture arabe d'où les surnoms métaphoriques flatteurs lion, papillon, cerf,...

Conclusion

Notre objectif était de réfuter le principe selon lequel la traduction des textes spécialisés est juste une question de recherche terminologique, un travail précis et linéaire excluant toute référence culturelle. Joindre le spécialisé au littéraire dans un texte aux frontières perméables n'est pas toujours agréable à la traduction, mais il l'est à la lecture. Les difficultés d'ordre stylistique, terminologique, conceptuel et culturel en sont

la raison. La lecture d'un texte spécialisé traversé de tropes n'est-elle pas plus captivante? Le littéraire n'atténue-t-il pas la sécheresse du spécialisé?

Bien qu'il s'agisse d'un texte économique, la démarche reste la même. «*On constate d'emblée combien il serait vain de voir dans la traduction littéraire un genre à part, noble avec sa charge stylistique et son caractère esthétique, et de rejeter la traduction technique dans le vulgaire, dépourvue de toute qualité d'écriture et réduite à la résolution de problème terminologique.*» [3, p.15]. Le repérage de la figure est suivi d'un dégagement du vouloir-dire et de la précision de la réalité désignée. L'apprenti choisit l'approche à suivre et opte soit pour le maintien de l'image, soit pour l'adaptation en fonction de la nouvelle situation communicative dans laquelle le texte, tous types confondus, fonctionne. Il lui incombe également de connaître, non seulement les concepts, mais les conventions sociales admises dans chaque culture. Plusieurs paramètres sont à prendre en considération: équivalence sémantique, effet analogue, similitude de registre.

Bibliographie:

1. BOCQUET, C. Traduire les textes nobles, traduire les textes ignobles. Une seule ou deux méthodes? de Schleiermacher au XXI^e siècle. En: *La traductologie dans tous ses états*, Études réunies par Corinne Wecksteen et Ahmed El Kaladi, Mélanges en l'honneur de Michel Ballard, Artois Presses Universitaires, 2007, p.9-26. ISBN 978-2-84832-072-4
2. CUSSET, Ch. *La muse dans la bibliothèque: réécriture et intertextualité dans la poésie alexandrine*. Paris: CNRS, 1999. ISBN 2271056179
3. DURIEUX, Ch. Traduction Littéraire et traduction technique: même démarche. En: *Revue des Lettres et de traduction*, numéro 6, Université Saint Esprit de Kaslik, 2000, p.13-25.
4. DURIEUX, Ch. Transparence et fonctionnalité. En: *Synergies Tunisie*, numéro 2, 2010, p.31-38. <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Tunisie2/durieux.pdf>
5. GALLAGHER, J. L'activité traduisante comme domaine de créativité. En: *La traductologie dans tous ses états*, Études réunies par Corinne Wecksteen et Ahmed El Kaladi, Mélanges en l'honneur de Michel Ballard, Artois Presses Universitaires, 2007, p.93-115. ISBN 978-2-84832-072-4
6. GAUDIN, F. *Pour une socioterminologie*. Publications de l'Université de Rouen, numéro 182, 1993. ISBN 2-87775-036-1
7. HUMBLEY, J. Terminologie et traduction une complémentarité oubliée ?, *Tralogy* [En ligne], Session 1 - Terminology and Translation/Terminologie et Traduction, mis à jour le: 16/07/2012, URL: <http://odel.irevues.inist.fr/tralogy/index.php?id=63>
8. MARAIS, E., BATES, S. *La contagion financière: une étude empirique sur la causalité de la crise asiatique*. 2004. http://www.univ-orleans.fr/deg/GDRecomofi/Activ/marais_bates_nice.pdf
9. LERAT, P. *Les langues spécialisées*. Paris: PUF, 1995. ISBN 2130466028
10. www.revue-texto.net/reperes/themes/canon-roger/canon-roger_traduction.html.
11. <http://www.arabdict.com/english-arabic/domino%20effect>
12. <http://www.lecri.fr/2012/06/25/crise-economique-leffet-domino-se-poursuit/33759>
13. www.sensagent.com
14. <http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alphafra.html?lang=fra&i=1&index=alt&srchtxt=Carotte%20fiscale>
15. http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alphafra.html?lang=fra&i=1&index=alt&__index=alt&srchl=bull&comencsrch.x=6&comencsrch.y=4&comencsrch=Lancer

Prezentat la 31.10.2014